



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Quel est le baromètre de mon mariage ?* » 4^{ème} et dernière partie

Souvenons-nous : il ne faut pas égarer les talons de chèques et les données par l'accès au compte de l'amour donné par Dieu : prière + sacrements = richesse sacramentelle de la grâce du mariage ! C'est seulement avec l'aide de Dieu que l'homme et la femme réussissent à se donner tout l'amour auquel ils aspirent et qu'ils se sont promis l'un à l'autre.

Quand un homme et une femme se donnent le sacrement de mariage, JESUS donne à chacun d'eux une mission tout à fait personnelle : une nouvelle vocation spécifique et divine. Le Seigneur leur souffle à l'oreille : « Désormais, vous devez faire en sorte, à ma place et avec mon aide, que votre conjoint se sanctifie avec vous-même... Votre chemin vers la sainteté qui conduit au ciel est balisé par un poteau indicateur qui porte le nom de votre femme... qui porte le nom de votre mari... »

L'amour éminemment humain peut enrichir d'une dignité particulière les expressions du corps et de la vie psychique et les valoriser comme les éléments et les signes spécifiques de l'amitié conjugale. L'amitié conjugale est à l'origine de cet amour et ce mariage ; cette amitié authentique maintient jeune et vivant l'amour. Cette amitié fait dire avec des mots à l'autre (ou dans le silence) : « Qu'il est bon que tu existes ! » C'est une belle parole que cela, elle n'évoque pas ce que l'un fait pour l'autre, mais ce que l'un est pour l'autre. C'est une belle parole désintéressée, sous-entendant un espace que l'on ferme aux enfants, à l'école, au ménage de la maison, aux beaux parents, à l'argent et à toutes les acquisitions possibles... même au conseil paroissial et aux problèmes conjugaux ! Non ! L'autre existe et c'est bon : passer du bon temps ensemble, un temps désintéressé pour vivre de belles choses et c'est tout. La vie commune désintéressée se suffit à elle-même et constitue pour toute la vie une part très importante de la vie de couple.

Et voici pour terminer une pensée de Gertrud von le Fort :

Le cadzau du sourirz,
Il n'z coût'z ri'z et fait t'ell'zement d'zff'z.
Il znr'ichit qui l'z r'zçoit
Sans appauv'rir c'z lui qui l'z donn'z,
Il n'z dur'z qu'un instant,
Mais l'z souv'z'nir z'n dur'z longt'zmps.
Un sourirz signif'z l'z r'zpos
Pour qui est ép'uisé, z'ncouragement pour un'z â'm'z abattu'z,
Consolation pour un c'z'ur attrist'z,
Et si on t'z r'fus'z l'z sourirz
Dont tu as b'zsoin,
Offr'z alors l'z t'zgn.
Car p'rsonn'z n'a aut'znt b'zsoin d'un sourirz
Qu'z c'z lui qui n'z sait pas z'n donn'zr un.

Ai-je offert un sourire à mon conjoint aujourd'hui ? ou reçu un sourire avec gratitude ? (fin)

Notes libres d'après *Itinéraire d'accompagnement spirituel*
Peter Blank – Ed. Le Laurier 2021